

écrire l'Alsace

mai - novembre 2014

CALENDRIER n°2



ERNST STADLER

(Colmar, 1883 - Zandvoorde, 1914)

« *Un Européen face à la Guerre* »

avec

MARTIN ADAMIEC
Comédien

CHARLES FICHTER
Historien

www.eurobabel.net/ecrire-l-alsace

2014 : 100^e anniversaire de la mort d'Ernst Stadler

Né à Colmar en 1883, Ernst Stadler est mort sur le front belge en octobre 1914 et repose au cimetière Saint-Louis-Robertsau, à Strasbourg.

Son œuvre comporte quelques-uns des plus beaux textes qu'ait inspirés l'Alsace, que ce soit sur le Mont Sainte-Odile, le vignoble, la plaine d'Alsace ou sur les statues de l'Église et la Synagogue à la cathédrale de Strasbourg (la Synagogue, « *la vaincue, la répudiée* », ayant sa préférence).

Cent ans après sa mort et la parution de son grand livre, *Le Départ* (1914), il est grand temps de rendre hommage à cet écrivain alsacien qui étudia à Oxford et à Londres, enseigna à l'Université Libre de Bruxelles, traduisit Péguy, Balzac, Jammes, et fut un véritable européen de culture et de cœur.

On imagine mal culture plus ouverte, plus généreuse que la sienne. Dès 1902, n'avait-il pas créé avec son ami Schickele la revue *Der Stürmer* pour secouer le conformisme du Reich ? « *Ce qui hier avait de la valeur, écrit-il, a cessé d'en avoir aujourd'hui. L'art de Goethe ne peut plus être le nôtre. Mieux*

vaut tituber sur des voies nouvelles que de marcher droit dans des sentiers battus et rebattus. » Tel est le sens du titre de son chef-d'œuvre, *Der Aufbruch*, qui est aussi rupture, élan, éclosion.

En avril 1914, Stadler donne une conférence à Bruxelles, en français. Un abîme, dit-il, sépare la partie moderne et la partie conservatrice de l'Allemagne. La jeunesse d'Alsace doit contribuer aux forces de liberté. Stadler est rappelé à l'ordre par le recteur de l'université et en tire une amère leçon : « *Nos souhaits et nos espoirs sont encore largement prématurés, si même nous devons jamais en vivre la réalisation. L'Allemagne me fatigue vraiment.* »

Le 28 juillet 1914, Stadler, mobilisé sous l'uniforme allemand, fait ses adieux à ses amis strasbourgeois réunis dans l'atelier du peintre Henri Beeke : bien après minuit, raconte le peintre, « *alors que dehors une garde renforcée faisait sa ronde, retentit soudain dans l'atelier, comme une protestation contre la guerre, la "Marseillaise"* ».

« Un Européen face à la Guerre »

Œuvre majeure de l'expressionnisme, livre unique d'un écrivain mort à 31 ans, *Der Aufbruch* n'avait jamais été traduit intégralement en français. C'est pour réparer cette injustice que le jury du Prix Nathan Katz du Patrimoine a demandé à Philippe Abry de traduire ce texte à l'occasion du 100^e anniversaire de sa première parution.

C'est pour marquer à la fois cet anniversaire et cette parution que le programme 2014 d'« Écrire l'Alsace » propose cette lecture-spectacle, « **Un Européen face à la Guerre** », qui donne à entendre les textes de Stadler d'une manière vivante et incarnée à travers la présence d'un comédien, Martin Adamiec, qui s'est fait une spécialité de la diction des grands textes, et fait place à une présentation de l'écrivain, de l'œuvre et du contexte politique de l'Alsace d'alors par l'historien Charles Fichter.

En ce 100^e anniversaire du début de la Grande Guerre, c'est une expérience émouvante que de découvrir, ainsi portés par la voix, des textes écrits pour nombre d'entre eux en 1914, quelques mois avant la mort de leur auteur.

REMERCIEMENTS

Guillevic, qui a passé son enfance à Ferrette et en avait gardé la pratique de l'alémanique comme de l'allemand, a été en 1983 le premier à traduire un ensemble de poèmes d'Ernst Stadler publiés sous le titre du livre paru en 1914, *Der Aufbruch*.

Mais c'est à Philippe Abry que nous devons la traduction intégrale de ce chef-d'œuvre de la littérature d'Alsace qu'est *Le Départ*. Et c'est grâce au **Prix Nathan Katz du Patrimoine** que cette traduction a pu être réalisée, prix attribué sous le patronage du **Conseil Régional d'Alsace** et avec le parrainage de l'**Office pour la Langue et la Culture d'Alsace (OLCA)**.

Rappelons que depuis la création de ce prix en 2004 ont déjà pu être ainsi découverts en français 10 écrivains majeurs : **Jean Hans Arp** (2004), les **frères Matthis** (2005), **Alfred Kern** (2006), **Geiler de Kaysersberg** (2007), **Gustave Stoskopf** (2008), **René Schickele** (2009), **Rulmann Merswin** (2010), **Jörg Wickram** (2011), **Émile Storck** (2012) et **Ernst Stadler** (2013).



Martin Adamiec

*« C'est en chef d'orchestre, en promeneur aussi, que **Martin Adamiec** traverse ses lectures-spectacles. Gourmand de mots et de sonorités, il sait écouter, dire, lire, écrire, jouer. Sa voix, qui fleure bon les châtaignes, enjoint à l'écoute. »*
(Veneranda Paladino, DNA).

Comédien et metteur en scène, Martin Adamiec a participé à la création en 1983 de la Compagnie Articulations-Théâtre. Enseignant en art dramatique, il se passionne tout autant pour le théâtre que pour les lectures-spectacles. C'est ainsi qu'il a interprété ou donné voix à une centaine d'auteurs, parmi lesquels Berberova, Michaux, Joyce, Pouchkine, Dadelsen, Calvino, Borges, Pessoa, Giono ou Char.

Écrivain, il est l'auteur de quatre livres : *Journal du désert* (2006), *Qui attend la lenteur sur le pas de sa porte* (2007), *Il est temps*, (2009), *Ses vitalités* (2009).

Charles Fichter

Parallèlement à une carrière d'enseignant, Charles Fichter est devenu un spécialiste reconnu de l'histoire culturelle alsacienne de la première moitié du XX^e siècle.

Dès 1978, il a publié un ouvrage de référence sur le mouvement culturel en Alsace dans la période de l'avant-guerre : *René Schickele et l'Alsace jusqu'en 1914*. Mais c'est en 2010 qu'a paru son maître-livre sur la littérature de cette période : *Pour une autre histoire de la littérature alsacienne au début du XX^e siècle : Loin de la nostalgie et du ressentiment*. Il y montre comment vers 1905 une culture nouvelle avait commencé de prendre forme dont les promesses seront balayées par la Grande Guerre.

Il est l'auteur de nombreux articles et études sur René Schickele, Yvan Goll, Maxime Alexandre ou Jean Arp (parus dans la *Revue des Sciences Sociales de la France de l'Est*) et sur Nathan Katz (dans *Saisons d'Alsace*).

« Le programme du Stürmer évoque une Heimat qui serait à atteindre, précisant bien qu'elle n'est pas une donnée du passé, ne se trouve ni dans le sang ni dans le sol, mais qu'elle est le point d'aboutissement d'une longue marche vers la liberté.

« Les Stürmer font le lien entre la tradition des villes libres de la Renaissance et la revendication d'une République de l'esprit en Alsace. [...] Ils décrètent que la tradition alsacienne est une tradition de contestation, et que la culture ne saurait être qu'une initiation à la liberté dans la tradition française des Lumières.

« Les tabous tombent l'un après l'autre : religion, sexualité, langue, politique. La petite revue s'immisce dans les débats allemands et français. À l'occasion par exemple de l'«Affaire», elle prend explicitement le parti de Dreyfus.

« Leur arme, c'est la langue des maîtres du moment, l'allemand, qu'ils prétendent bouleverser pour en révéler les trésors. »

Charles Fichter

ÉCRIRE L'ALSACE 9^{es} Rencontres Européennes de Littérature

UNE INITIATIVE COMMUNE POUR LA CULTURE D'ALSACE. Dans le cadre des Rencontres Européennes de Littérature, le programme « Écrire l'Alsace » est le fruit d'une collaboration entre l'Association **EUROBABEL** et le réseau **CORDIAL**, avec le soutien de la **Région Alsace**, l'**OLCA**, la **DRAC**, la **BNU**, l'**Université** et le **Rectorat**.

PERMETTRE À L'ALSACE DE REDÉCOUVRIR SON PATRIMOINE. Pour surmonter les traumatismes du passé, l'Alsace doit s'assumer pleinement, dans la diversité de son patrimoine et de sa culture. Car si cette diversité a pu être source de déchirements, elle constitue un atout dans le monde ouvert qui se construit sous nos yeux.

POUR ÉCRIRE SON DESTIN AVEC PLUS D'ÉNERGIE. Le destin de l'Alsace ne pourra s'écrire que si elle prend conscience des potentialités exceptionnelles que lui ouvre un patrimoine culturel et linguistique comme il en est dans bien peu de régions en Europe.

UN LIEU D'ACCUEIL ET D'ÉCHANGE. Selon la vocation naturelle de la culture alsacienne, « Écrire l'Alsace » souhaite s'adresser aux publics les plus variés aussi bien dans les lieux de lecture (bibliothèques, médiathèques) que les lieux de spectacle (espaces culturels, auditoriums) ou les lieux d'enseignement (facultés, lycées).

POUR LE DIALOGUE DES LANGUES ET DES CULTURES. Faire connaître les richesses de l'Alsace ne suffit pas : il faut les mettre en correspondance avec celles de nos voisins d'Europe – surtout les plus proches – et du monde francophone. Européenne, francophone, régionale : ces trois perspectives se complètent.

RENDRE ACCESSIBLES LES GRANDS TEXTES DE L'ALSACE. « Écrire l'Alsace » favorise la découverte de ces pans entiers d'un patrimoine que tend à occulter une culture de consommation rapide. Son effort est d'aider tous ceux – comédiens, écrivains et chercheurs – qui travaillent à faire vivre la culture d'Alsace.

LE TRAVAIL AVEC LES ACTEURS DE LA CULTURE. Même publiés, les textes risquent d'être noyés dans la masse des parutions s'ils ne font pas l'objet d'un soutien particulier. « Écrire l'Alsace » doit contribuer à donner plus de visibilité aux efforts de l'ensemble des acteurs en faveur de la culture régionale.

LA MUTUALISATION DES FORCES POUR FAIRE PLUS ET MIEUX. Dans un contexte de manque de temps et de moyens, une meilleure diffusion des spectacles culturels doit permettre de lier une conception très qualitative avec le souci d'aller vers chacun.

écrire l'Alsace

mai - novembre 2014

CALENDRIER n°2

EUROBABEL



médiathèque
du château



CORDIAL
COMITÉ ALSACIEN
D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
LITTÉRAIRES



www.cordial-alsace.fr



JEAN HANS ARP

(Strasbourg, 1886 - Bâle, 1966)

« *Journal du
capitaine des rêves* »

avec

JEAN LORRAIN
Comédien

AIMEE BLEIKASTEN
Éditrice et traductrice

www.eurobabel.net/ecrire-l-alsace

Jean Hans Arp, l'un des inventeurs de la modernité

Peintre, sculpteur, écrivain, Jean Hans Arp (né à Strasbourg en 1886, mort à Bâle en 1966) est l'un des plus grands inventeurs de formes du xx^e siècle : un artiste visionnaire, rigoureux et terriblement attachant.

Né de mère alsacienne et de père allemand, il parle dès l'enfance le français, l'alsacien et l'allemand. Lorsqu'éclate la guerre de 1914, il s'établit à Zurich où d'autres écrivains et artistes ardemment européens ont trouvé refuge.

C'est là qu'il fonde en février 1916 le mouvement Dada – avec ses amis Hugo Ball, Tristan Tzara et Richard Huelsenbeck – mouvement qui gagne dans les années suivantes l'Europe entière et qui, un siècle après, exerce encore une influence majeure sur la création artistique.

Publiés à partir de 1920, ses premiers ouvrages sont écrits en allemands, mais dès 1925, il écrit aussi en français. L'ensemble des textes d'Arp en langue française a été publié sous le titre *Jours effeuillés* (Gallimard, 1966) et traduit en anglais sous le titre *Arp on Arp* (New York, 1972).

Le génie de Jean Hans Arp tient à ce quelque chose d'opiniâtement enfantin qui le met directement en prise avec le merveilleux et l'étrange et, en même temps, le sauve de toute grandiloquence.

D'étranges personnages évoluent à travers l'espace, rencontrent nombrils, moustaches, assiettes, mais aussi étoiles, anges ou démons. Ailleurs surgissent sphinx, monstres et momies, mille fois moins menaçants pourtant que le « *royaume Mobiloil / avec ses treize ponts des soupirs / ses allègres appareils d'alerte / et ses pleins jours synthétiques* ».

Le poète met en garde contre « le progrès enragé », « *l'âme surcollective / le surmoi surtoi surnous robotique* » et « *les sursinges progressistes* ».

Le mot d'ordre d'Arp sculpteur s'applique tout aussi bien à sa création littéraire : « *La sculpture doit marcher sur la pointe des pieds, sans faste ni prétention, légère comme la trace d'une bête dans la neige.* »

« *Journal du capitaine des rêves* »

Alors qu'il est mondialement connu comme plasticien et comme peintre, Arp se considérait avant tout comme un homme d'écriture : « *Si par impossible, j'étais obligé de choisir entre l'œuvre plastique et la poésie écrite, si je devais abandonner, soit la sculpture, soit les poèmes, je choiserais d'écrire des poèmes.* »

Les expositions de son œuvre d'artiste se sont multipliées et ses œuvres sont présentes dans les musées des cinq continents. Mais l'œuvre écrite, non moins passionnante et révélatrice, reste étrangement peu connue. Malgré quelques traductions réalisées par Aragon, Tzara, puis Maxime Alexandre, une très large partie de ses textes reste encore inaccessible au public francophone.

Grâce au travail d'Aimée Bleikasten, ce retard est fort heureusement en train de se combler, pour la plus grande joie des admirateurs de ce facétieux créateur. C'est grâce à elle qu'a pu être montée cette lecture-spectacle : « ***Journal du capitaine des rêves*** », véritable *Voyage au pays des merveilles* plein de verve et de fantaisie, mais aussi de sagesse et de mélancolie.

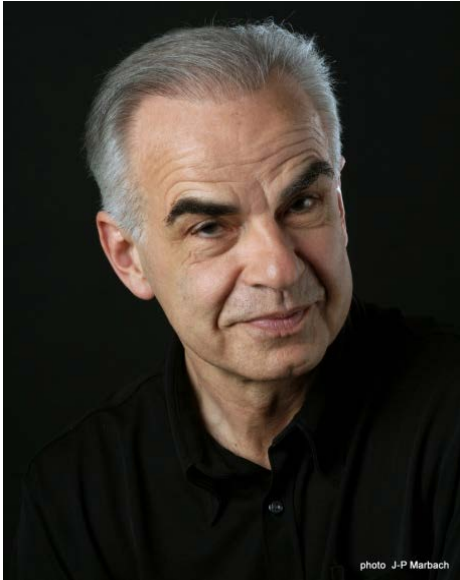
REMERCIEMENTS

Si l'œuvre de Jean Hans Arp a enfin obtenu en Alsace la reconnaissance qui lui revient, cela n'a pas été sans peine tant il est vrai qu'il n'est pas de prophète en son pays. Tout spécialement l'Alsace – peut-être justement parce qu'elle est riche d'un patrimoine culturel vraiment exceptionnel – tend à oublier ce qu'elle doit à ses plus grands créateurs.

Il faut souligner ici le rôle essentiel qu'ont à cet égard les associations et les bénévoles : que serait-il advenu de la mémoire d'Arp en Alsace sans l'action déterminante de l'***Association Jean Hans Arp*** ?

Créée en 1983, elle s'est donné pour mission de **mettre en valeur son œuvre tant plastique que poétique** – à travers colloques, expositions, lectures, spectacles, publications et interventions publiques – mais aussi, fidèle à l'esprit d'Arp, de **promouvoir la création moderne et contemporaine en Alsace**. Il convient ici de lui rendre hommage.

Jean Lorrain



Comédien et chanteur, Jean Lorrain poursuit un parcours très éclectique en France, en Allemagne et en Suisse. Il a également tourné dans de nombreux films et téléfilms.

Il a participé en tant que récitant à de nombreuses productions musicales, notamment avec les orchestres philharmoniques de Strasbourg, de Luxembourg, de Hambourg, de Genève, de Trêves, de Lausanne ainsi qu'avec la Camerata de Boston. Citons également *Le Carnaval des Animaux*, de Saint-Saëns, au Festival de Colmar, les *Notes sur Chopin*, de Pierre Thillooy, ou *L'Histoire du soldat*, de Stravinski, avec l'ensemble instrumental Volutes.

Régulièrement sollicité pour des lectures, comme récemment à la cathédrale de Strasbourg ou à la Médiathèque André Malraux, il joue cet automne dans deux spectacles, *L'heure d'alsacien* (André Weckmann) et *Incidents* (Daniil Harms), mis en scène par Christian Rätz.

Aimée Bleikasten

Née à Strasbourg, Aimée Bleikasten a fait des études d'allemand, de philosophie et d'histoire de l'art à Dijon, Tübingen, Bâle et Paris-Sorbonne.

Professeure émérite de l'Université de Strasbourg, elle compte **parmi les meilleurs spécialistes internationaux de l'œuvre de Jean Hans Arp** et a collaboré à ce titre à de nombreuses expositions, conférences et monographies.

On lui doit l'établissement de sa biographie et de sa bibliographie complète ainsi que la direction du 3^e tome de la grande édition allemande de son œuvre littéraire (Arche Verlag, 1984).

Lauréate du Prix Nathan Katz du Patrimoine 2004, elle a donné la traduction de deux volumes publiés en édition bilingue : *Sable de lune* (2005) et *La Grande Fête sans fin* (2014).

Elle est **présidente de l'Association Jean Hans Arp** de Strasbourg.

« Simplicité du geste, simplicité du dire. L'écriture de Jean Hans Arp dit la table et le nuage, le voilier et la forêt, l'ange et la rose. Elle nomme et conte sans expliquer, et lorsqu'elle se fait lyrique, c'est à fleur de mots, avec une narquoise pudeur.

« Rien qui pèse ou qui pose. Dans la simplicité Arp trouve sa force, sa liberté et presque sa morale : elle sauve ce joueur invétéré de la vanité de la comédie.

« Pour lui, l'humour est aussi, comme l'ironie romantique, un moyen d'échapper à une désespérante réalité en faisant entrer le rêve dans la vie, en acceptant l'absurde comme vivant.

« Déjà en 1960 il confie à Jean Clay : "Voyez-vous, enfant j'avais peur de la mort.[...] J'aimerais vous faire ressentir le bonheur d'un homme enfin parvenu à son unité personnelle, et qui n'aspire plus aujourd'hui qu'à chanter du mieux qu'il peut et jusqu'à son dernier souffle l'harmonie de la création." »

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS N° 2

ERNST STADLER

«*Un Européen face à la guerre*»

avec Martin Adamiec et Charles Fichter

MARDI 23 SEPTEMBRE 2014 – 20 h : Médiathèque de la Vallée
de Kaysersberg

2, avenue Georges Ferrenbach, 68240 **KAYSERSBERG**

03 89 47 35 35 – mediatheque@cc-kaysersberg.fr

JEUDI 6 NOVEMBRE 2014 – 18 h 30 : Bibliothèque Nationale
et Universitaire

6, place de la République, 67000 **STRASBOURG**

03 88 25 28 06 – quid@bnu.fr

JEUDI 20 NOVEMBRE 2014 – 20 h : Médiathèque de Guebwiller

2, rue des Chanoines, 68500 **GUEBWILLER**

03 89 74 84 82 – mediatheque.guebwiller@wanadoo.fr

JEAN HANS ARP

«*Journal du capitaine des rêves*»

avec Jean Lorrain et Aimée Bleikasten

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2014 – 20 h : Médiathèque de Benfeld
3, rue du Château, 67230 **BENFELD**

03 88 74 46 39 – accueil@mediatheque-benfeld.net

MERCREDI 5 NOVEMBRE 2014 – 18 h : Bibliothèque Universitaire
Campus de l'UHA, 8 rue des frères Lumière, 68100 **MULHOUSE**

03 89 56 82 31 – scdmulhouse@uha.fr

MERCREDI 12 NOVEMBRE 2014 – 18 h 30 : Bibliothèque U2-U3
de l'Université de Strasbourg

4, rue René Descartes, 67000 **STRASBOURG**

03 68 85 85 85 – scd-bibu2u3@unistra.fr

Le programme complet est imprimable sur eurobabel.net/ecrire-l-alsace